

Noces de Diamant de M. Henri Rolin et Mme Marie-Thérèse Mack.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter les 60 années d'union de M. Henri Rolin (né à Baillamont le 24 janvier 1931) et de Mme Marie-Thérèse Mack (née à Bièvre le 19 octobre 1929).

En juillet 1951, le jeune Henri profite d'une de ses rares permissions pour se changer les idées à la kermesse de Bièvre. L'harmonie locale anime un bal dans l'ancienne salle communale et le jeune soldat ne tarde pas à trouver une jolie cavalière avec qui il danse toute la soirée. Il faudra des mois pour qu'ils se retrouvent car Henri doit effectuer 24 mois de service militaire en Allemagne d'où les retours sont rares. Il faut dire qu'Henri est un soldat modèle, n'ayant jamais refusé aucune garde ce dont témoigne son très bon livret militaire. Toujours est-il que nos tourtereaux se perdent de vue, mais de temps à autre, ils se retrouvent lors de festivités locales. Marie-Thérèse nous indique que leurs réelles fréquentations ont duré 9 mois. Nous ne parlerons pas ici d'un « *coup de foudre* », mais d'un amour s'épanouissant durant cinq ans.

Le mariage a lieu le 28 avril 1956 à Bièvre et non pas le 28 février comme retranscrit par le secrétaire Collin. Le lendemain, Henri, infatigable se rend à Baillamont...pour y planter les pommes de terre et le soir, il revient à Bièvre en vélo pour retrouver sa dulcinée qui l'attend tranquillement. Le couple s'installe ensuite dans la ferme Rolin à Baillamont, entourant les beaux-parents d'Henri. Marie-Thérèse s'intègre aussitôt et prend goût au travail de la ferme en mettant la main à la pâte. C'est l'époque des tâches manuelles : on lave le linge au lavoir juste en face, on traite les vaches à la main, on fane à la main... Cette franche collaboration cimente un climat familial des plus sereins.

La famille s'agrandit avec l'arrivée de 2 filles : la regrettée Bernadette et Marie-Hélène. Ensuite viennent 9 petits-enfants : Laetitia, Déborah, le regretté Jonathan, Marie-Virginie, Jérôme, Cyril, les jumeaux Pauline et Rémi et enfin Coralie.

Lors de leurs noces d'or, seul Enzo assumait le rôle d'arrière-petit-fils, depuis lors, sont nés : Mathéo, Gesy, Giovanni, Louise, Zélia et Elsa.

Henri a toujours travaillé. Il faut dire qu'il a horreur de l'école, pourtant située à deux pas de chez lui. Dès que la cloche sonne, il part rejoindre son papa : en tant que fils unique, ce n'est pas la besogne qui manque !

Il reprend l'exploitation agricole et y ajoute même une activité accessoire de manœuvre pour une entreprise locale de maçonnerie. Henri est d'une force impressionnante : ses épaules chargées de linteaux, il gravit avec agilité les échelons d'une échelle sans manifester le moindre signe d'épuisement.

Il se souvient très bien de toutes les maisons construites durant 25 années de labeur. Il prend sa retraite à 65 ans, tout en gardant encore quelques bêtes durant douze ans. Il va d'ailleurs libérer deux hectares utilisés depuis comme zoning communal.

Marie-Thérèse est la cadette de 3 enfants, elle se souvient de son frère René décédé tragiquement au maquis de Beuraing. Elle est toujours active dans sa maison tant pour le ménage que pour la cuisine. Avec son mari, ils vont se promener en voiture jusque Oisy et chez leur fille. Elle sait conduire, mais figurez-vous que suite à une nouvelle erreur administrative communale, elle ne possède que le permis lui autorisant la conduite...d'une moto !

Marie-Thérèse est facétieuse et même flatteuse lorsqu'elle me dit :

«Vous êtes jeune, vous avez à peine 40 ans !!! ».

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 5 ans pour leurs noces de Brillant.

Bièvre, le 12 juin 2016
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires